

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Céréales de FranceAgriMer



• numéro 05 / janvier 2013 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Les cours des céréales ont perdu quelques 40 dollars par tonne depuis le début décembre alors que les fondamentaux restent très tendus pour la seconde partie de campagne. Les disponibilités en blé sont quasiment épuisées dans le bassin de la mer Noire et s'amenuisent dans l'Union européenne. Dans l'hémisphère Sud, l'Argentine a pris le parti de limiter ses exportations de blé en raison d'une production décevante. La chute des cours a, par ailleurs, été accentuée par les tensions liées à la sphère macro-économique et financière. Aux États-Unis, le possible échec des négociations portant sur le « Fiscal Cliff » et sur le plafond de la dette publique a suscité une inquiétude certaine chez les opérateurs. Beaucoup d'entre eux ont ainsi préféré accélérer leur prise de profit et ainsi réduire leur exposition aux risques.

## Monde

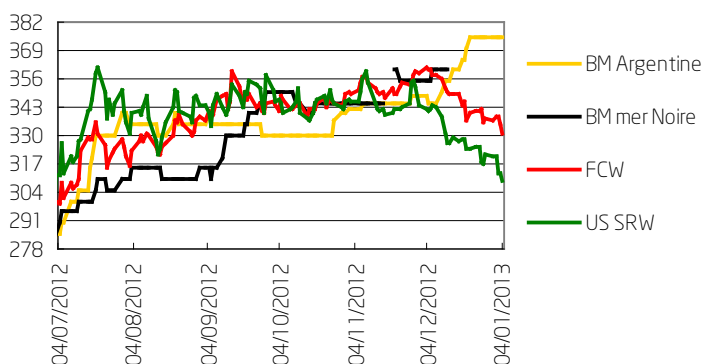
À l'issue de la trêve dite «des confiseurs», et en l'absence de statistiques récentes au moment où nous rédigeons (les prochaines publications de l'USDA sont attendues le 11 janvier), nous nous bornerons ici à faire un tour d'horizon à partir des informations de marchés glanées auprès de différentes sources (analystes de marchés, agences de presse, bourses, gouvernements etc..).

### > Cours mondiaux : un net décrochage des cours du blé américain

Aux États-Unis, le SRW a perdu plus de 40 \$ en un mois. Le 29 novembre, il était encore coté 355 \$/t soit son niveau le plus haut depuis le début de la campagne. La baisse s'est encore accentuée avec le spectre de l'entrée en vigueur, aux États-Unis, du «mur budgétaire» accompagné de son cortège de taxes fiscales. On a, dans le même temps, assisté à une baisse du dollar et à un recul du Baltic Dry Index (indice des frets maritimes) qui est tombé sous la barre des 700 points, son plus bas niveau depuis un an. L'origine américaine est donc désormais la plus compétitive, et de loin, sur le marché mondial.

Dans l'Union européenne, le FCW marque également un net repli tout en étant pénalisé par l'appréciation de l'euro. En revanche, le blé argentin, compte tenu des révisions à la baisse de l'estimation de production de blé, affiche une hausse sensible (+27 \$ en l'espace de d'un mois à 375 \$/t).

### Cours mondiaux du blé (\$/t)

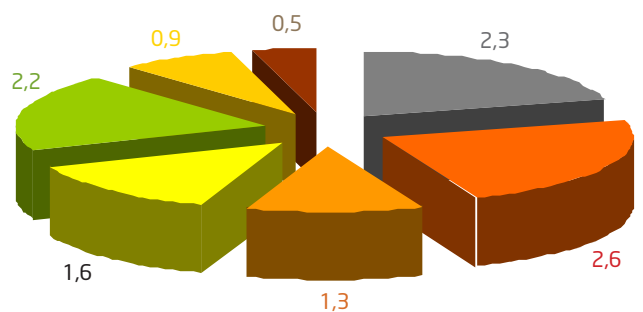


Source : CIC

### > Blé : accélération des engagements à l'exportation...

Le regain de compétitivité du blé américain confère un second souffle à la campagne commerciale et explique le niveau exceptionnel des engagements à l'exportation des États-Unis pour la semaine qui s'est achevée le 20 décembre. Ceux-ci ont enregistré une hausse de 55 % par rapport à la semaine précédente, soit à un peu plus de 1 Mt. C'est le plus haut niveau comptabilisé par l'USDA depuis le début de la campagne. Le total des engagements s'établit désormais à 18,7 Mt, en retrait de 4 % par rapport à l'an dernier, pour un objectif d'exportation fixé à près de 30 Mt.

États-Unis : engagements à l'exportation en blé (au 27 décembre 2012) en Mt



■ Mexique ■ Japon ■ Corée du Sud ■ Philippines ■ Nigéria ■ Egypte ■ Chine

Source : USDA

### ...mais toujours un risque d'arrêt de la navigation sur le Mississippi

Après avoir été proche de son étiage historique faute de précipitations automnales le niveau des eaux du fleuve Mississippi a légèrement augmenté au début du mois de janvier, selon l'US ARMY Corps of Engineers, mais la menace d'arrêt de la navigation est toujours de mise. Le niveau minimum requis pour naviguer est de 9 pieds de profondeur (2,74 m), alors qu'à certains endroits celui-ci dépassent à peine 1,5 m. Le Mississippi est la plus importante voie de navigation des États-Unis. Plus de 60 % des céréales exportées transitent par ce fleuve. Dans ce contexte, certains opérateurs ont diminué les volumes chargés, pour réduire le poids des

barges. L'arrêt de la navigation mettrait à mal la circulation de près de 10 000 barges. Un groupe de sénateurs a interpellé la Maison-Blanche pour réclamer une augmentation du débit d'eau venu du fleuve Missouri. L'armée américaine y est opposée pour l'instant car les barrages sur le Missouri servent également à alimenter la région en eau potable et en électricité. Il existe une autre solution mais plus coûteuse qui consiste à dynamiter les rochers immergés pour faciliter la navigation. Mais celle-ci, n'est pour l'instant, pas envisagée.

**Premières ventes au GASC :** deux appels d'offres lancés par le GASC au cours du mois de décembre ont été conclus majoritairement en blé américain soit 400 000 t sur 520 000 t. Les États-Unis se placent par la même occasion, au quatrième rang des fournisseurs du GASC, après la Russie, la France et la Roumanie. Le total des achats de blé du GASC s'élevait au 19 décembre, à 3,1 Mt contre 4,6 Mt l'an dernier, à la même époque. Cependant, le vice-président du GASC, à l'occasion d'une interview accordée à l'Agence Reuters, a annoncé le 3 janvier que le pays était couvert jusqu'à la fin de la campagne 2012/13 (mi-juin 2013) ! Compte tenu d'une récolte satisfaisante (8,5 Mt), les achats sur le marché local devraient, selon lui, permettre au GASC de réduire son objectif annuel d'importation à 3,8 Mt contre 4,8 Mt initialement prévues. Toutefois, l'organisme d'achat égyptien souhaite continuer à garder un œil sur le marché mondial. On peut alors aisément imaginer qu'il pourrait encore profiter d'opportunités si les prix s'avéraient compétitifs. Les importations de blé de l'Égypte (GASC et acheteurs privés) pour 2012/13 sont estimées entre 9,5 et 10 Mt respectivement par l'USDA et le CIC.

#### > L'origine mer Noire «hors concours»

Le début de l'année 2013 coïncide avec l'épuisement du disponible exportable en blé de l'Ukraine et de la Russie. Au 27 décembre, l'Ukraine a exporté 5,8 Mt de blé (dont 4,9 Mt de blé meunier). Les exportations de la Russie s'établissent au 19 décembre à près de 9,6 Mt, chiffre proche de l'objectif de 10 Mt. En revanche, selon le ministère de l'agriculture, la Russie doit faire face à un déficit en céréales fourragères de 1,5 Mt. Presque toutes les régions du pays sont concernées par ce problème qui est susceptible de s'aggraver au printemps. Selon UkAgroConsult, les importations de céréales devraient atteindre 1,8 Mt pour la campagne en cours (1,1 Mt pour le CIC) dont 0,9 Mt de blé. Ce volume devrait être totalement couvert par le Kazakhstan.

#### > L'Inde en capacité d'accroître ses exportations de blé

Selon WPI, la Commission des Coûts et des Prix Agricoles (CACP) pense que l'Inde est en mesure d'exporter jusqu'à 10 Mt de blé. La CACP a demandé au gouvernement indien d'agir en ce sens. L'Inde se heurte à des problèmes récurrents de stockage et a engrangé au cours des deux dernières campagnes deux très bonnes récoltes (87 en 2011 et 94 Mt en 2012). Au 1<sup>er</sup> décembre, les stocks de blé étaient évalués à 38 Mt soit trois fois le stock cible prévu à 11 Mt. Or, la prochaine campagne s'annonce d'ores et déjà sous des auspices favorables. Au 4 janvier, les semis de blé atteignent déjà 28,6 Mha (en hausse de 1,6 % par rapport à l'an dernier). L'an dernier la sole en blé avait atteint 29,6 Mha. Au vu de conditions climatiques propices au bon déroulement des semis, la récolte 2012 pourraient bien excéder le volume record de l'an dernier. Selon les données issues du «Global Trade Atlas», l'Inde a exporté 3,8 Mt de blé entre avril et septembre 2012. Pour la période d'octobre à décembre 2012, les exportations devraient atteindre 1,75 Mt et encore 1,5 Mt entre janvier et mars 2013 ce qui porterait le total à 7,03 Mt (l'USDA et le CIC prévoient des exportations à hauteur de 6 Mt) pour la campagne commerciale 2012/13 qui s'étale d'avril à mars.

#### > Argentine : la quantité et la qualité en question

Les conditions humides qui ont prévalu en Argentine ont mis à mal les estimations de récoltes, aussi bien d'un point de vue quantitatif que qualitatif. A la mi-décembre, la production de l'Argentine a été successivement revue à la baisse par les Bourses de Rosario (9,5 Mt) et de Buenos Aires (9,8 Mt). Pour mémoire le CIC prévoyait fin novembre une récolte de 11 Mt et l'USDA 11,5 Mt, le 11 décembre dernier. Il faut rappeler que c'est la deuxième fois seulement dans l'Histoire qu'une surface de blé aussi

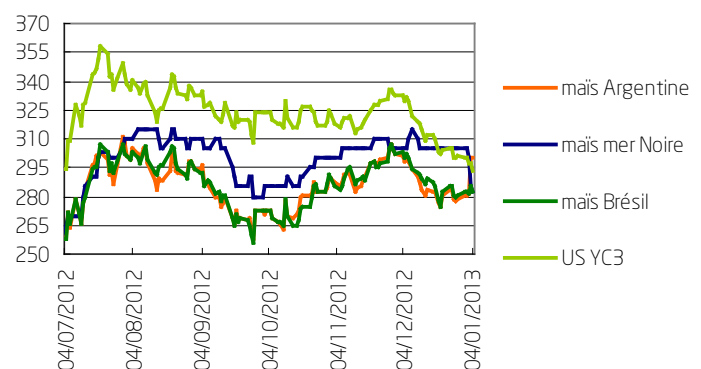
réduite est ensemencée. Ce repli s'est effectué au profit d'une expansion des surfaces en orge dont la commercialisation est moins sujette à l'interventionnisme de l'état. Selon le CIC et l'analyste de Washington WPI, cette stratégie pourrait, pour la prochaine campagne, être remise en cause. En effet, les agriculteurs, déçus par l'étroitesse du marché de l'orge, devraient de nouveau favoriser le blé dans leur choix d'assolement. Près de 80 % de la demande mondiale provient de l'Arabie Saoudite. A l'inverse, la demande pour le blé argentin concerne un panel d'importateurs beaucoup plus large avec le Brésil comme acheteur phare mais aussi quelques autres destinations de poids comme l'Afrique du Sud, le Chili, l'Algérie, le Maroc ou l'Égypte). Ainsi, au cours de la campagne 2011/12, 35 pays ont acheté du blé argentin. Par ailleurs, tout comme pour le blé, la qualité des orges semble avoir été dégradée. L'excès d'humidité a favorisé le développement de la fusariose et le poids spécifique qui devrait, normalement s'établir à 62 kg/hl, n'atteint que 55 kg/hl. Compte tenu de la baisse de la récolte de blé, le volume de licences à l'exportation, initialement fixé à 4,8 Mt a été réduit à 3,8 t. Les exportateurs ont également accepté de limiter les expéditions entre janvier et février à un total de 2 Mt. Une évaluation des stocks, de la production et du disponible exportable sera réalisée le 6 mars.

**Quid des acheteurs brésiliens ?** Traditionnellement, l'Argentine est le principal fournisseur du Brésil. Selon WPI, les meuniers brésiliens seraient couverts jusqu'à février et auraient besoin de seulement quelques cargos pour le mois de mars. Le Brésil devra vraisemblablement se tourner vers des fournisseurs alternatifs. Pour l'heure, 70 000 t de blé américain sont référencés à destinations du Brésil et 141 000 t en provenance de l'UE, probablement de l'Allemagne, en raison des critères qualitatifs requis.

#### > Le maïs américain repasse sous la barre des 300 \$

La correction à la baisse s'applique également au maïs et au soja alors que les conditions climatiques sont en voie d'amélioration en Amérique du Sud et que les semis 2012/13 se sont accélérés pour ces deux cultures. Le maïs américain est tombé sous la barre des 300 \$/t (293 \$/t le 4 janvier). Ce niveau a été observé pour dernière fois début juillet 2012. Pour mémoire, les cours du maïs américain avaient atteint un record absolu le 20 juillet, à 358 \$/t. La baisse des cours du maïs est tout de même assez surprenante car le bilan mondial demeure très tendu. Les récoltes sud-américaines, disponibles à partir du mois de février, seraient de l'ordre de 71 Mt pour le Brésil et 26 Mt pour l'Argentine, contre respectivement 73 et 21 Mt l'an dernier. Dans un contexte de réduction des disponibilités brésiliennes et de rétrécissement du disponible exportable ukrainien (6,4 Mt déjà engagées pour un objectif de 11 Mt), ces récoltes sont très attendues. Dans l'intervalle, une belle fenêtre de tir s'offre à l'origine américaine après un démarrage excessivement lent. En effet, la plupart des acheteurs se sont, dans un premier temps, tournés vers les origines brésiliennes et ukrainiennes, moins chères. Ainsi, les engagements à l'exportation pour la semaine qui s'est achevée le 20 décembre, représentent la moitié du volume réalisé l'an dernier à la même époque, soit 12,4 Mt contre 24,4 Mt, pour un objectif de 29 Mt.

Cours mondiaux du maïs (\$/t)



Source : CIC

**Le marché chinois s'ouvre à l'Ukraine** : les autorités chinoises ont annoncé que 2 compagnies de Kiev, la compagnie Rise et l'organisme d'État des grains (Prodkorporatzia) ont été les premiers à recevoir l'agrément permettant d'exporter du maïs vers la Chine. Au cours du mois de novembre 2012, l'Ukraine et la Chine étaient parvenus à un accord sur les conditions phytosanitaires requises pour que les lots de maïs soient éligibles. La Chine prévoit d'importer 2 Mt de maïs en 2012/13 malgré un bilan somme toute présenté comme quasi-équilibré par l'USDA avec une production record de 208 Mt, une consommation de 209 Mt et un stock de report à près de 61 Mt.

#### > Soja : annulations d'achats en série par la Chine

Au cours du mois de décembre, une vague d'annulation d'achats de soja américain par la Chine (les plus importantes depuis plus de 10 ans) a accru la baisse des cours de cette graine. Au total, l'USDA a dénombré 1,15 Mt annulées. Ces annulations n'ont été que partiellement compensées par de nouveaux achats. Des opérateurs du marché indiquent qu'elles seraient motivées par des prévisions sud-américaines de récolte exceptionnelle. Selon Conab (agence gouvernementale brésilienne) la récolte de soja est estimée à près de 83 Mt contre 67 Mt en 2011, ce qui placerait le Brésil, pour la 1<sup>ère</sup> fois, au premier rang des producteurs mondiaux. La production de l'Argentine est prévue à 55 Mt contre 41 Mt l'an dernier. La Chine pourrait donc s'approvisionner en origine brésilienne, à des coûts beaucoup plus bas. Les importations chinoises de soja sont estimées à 63 Mt par l'USDA contre 59 Mt l'an dernier. Toutefois, les problèmes logistiques pourraient bien constituer un point de rupture. En 2008/09, on a compté une file de camions sur plus de 50 Km jusqu'au port de Paranaguá. Plus récemment, au début de l'année 2011, le couloir d'exportation du port de Santos a connu une période d'au moins 60 jours d'attente, et ce pendant plusieurs mois.

#### > Rapport USDA : vers une baisse des stocks trimestriels ?

Selon l'analyste WPI, une attention toute particulière devra être portée au rapport sur les stocks trimestriels. C'est en effet le seul rapport qui permet d'évaluer les utilisations de maïs au cours du trimestre précédent. Les stocks trimestriels, pourraient selon WPI, enregistrer une baisse. En effet, plusieurs experts estiment que compte tenu du fait que le cheptel de porcins apparaît plus important que prévu (rapport de l'USDA sur les inventaires de bétail du 28 décembre) on devrait assister à une hausse de la consommation fourragère.

#### > Campagne 2013/14 : entre sécheresse et gel hivernal

Aux États-Unis, la sécheresse estivale qui a touché le pays continue de se faire sentir. Les rapports d'évaluations de semis ou « crop rating » font état de cultures qui se dégradent de semaines en semaines, avec des taux de « bon à excellent » très faibles, au plus bas depuis la mise en place de ce système de notation en 1985.

Du côté de la CEI, en Ukraine, les semis d'hiver semble avoir bien résisté à la vague de froid survenue dans la région à la fin du mois de décembre. En revanche, en Russie, la situation semble plus délicate en raison notamment d'un couvert neigeux peu important dans certaines régions. Les pertes seraient de l'ordre de 8 à 9 % sur l'ensemble du territoire, au dessus de la moyenne, mais peuvent atteindre entre 20 à 30 % dans certaines zones fédérales.

### Union européenne

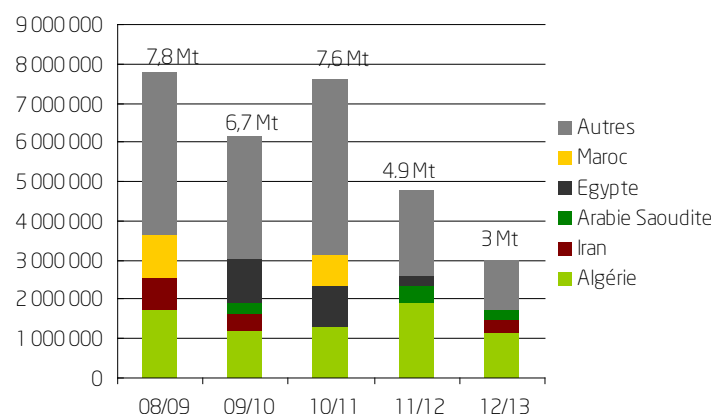
#### > Les exportations de l'UE 27 : volumes en baisse sur les quatre premiers mois de campagnes

Selon les données officielles (Eurostat), l'UE 27 a exporté au cours des quatre premiers mois de la campagne (de juillet à octobre) un total de 3 Mt de blé tendre vers les Pays tiers. Ce chiffre est en net recul par rapport aux campagnes précédentes, et représente seulement la moitié de la moyenne quinquennale (6 Mt). Les principales destinations restent les

pays du Maghreb et du Moyen Orient. Comme l'année dernière, et bien qu'en légère baisse, l'Algérie est le premier client de l'Union européenne, avec 1,1 Mt expédié au cours des 4 premiers mois de la campagne (contre 1,9 Mt l'an passé à la même période). Les deux principales destinations pour le blé tendre après l'Algérie sont l'Iran et l'Arabie Saoudite, respectivement à hauteur de 334 000 et 247 000 t. Certains pays d'Afrique subsaharienne (Côte d'Ivoire, Sénégal, Cameroun et Nigeria) reviennent aux achats pour des volumes respectivement compris entre 104 000 et 61 000 t.

Les échanges intra-européens accusent une baisse de plus de 30 % par rapport à l'an passé (9,1 Mt) après quatre mois de campagne, pour un volume de 6,1 Mt.

#### Exportations européennes de blé tendre vers les Pays tiers après quatre mois de campagne (juillet-octobre)

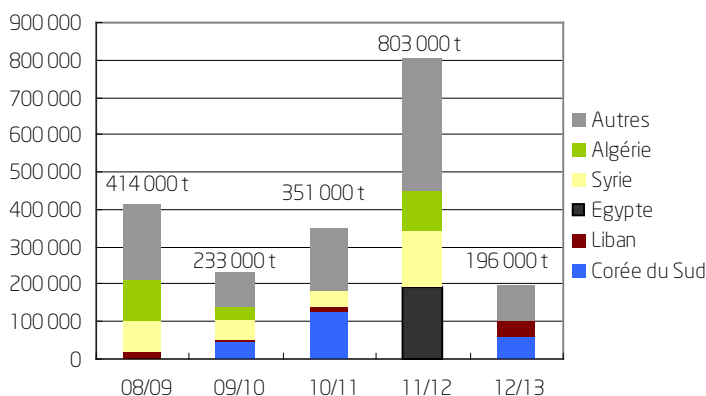


Source : Eurostat

Même constat pour les exportations européennes de maïs. Les exportations vers les Pays tiers représentent un volume de 196 000 t, contre 803 000 t pour la campagne précédente à la même période (-75 %). L'Algérie et la Syrie se sont tournées vers d'autres origines que l'UE, contrairement aux années précédentes. 60 000 t ont été exportées vers la Corée du sud (maïs non OGM), 40 000 t vers le Liban, et 28 000 t vers la Turquie.

Les échanges intra-européens sont également en deçà de la moyenne quinquennale avec un volume de 3,1 Mt, contre 4,1 Mt lors de la précédente campagne à la même période, qui s'explique par la très forte réduction de la production des pays de l'Europe centrale et balkanique en raison de la très forte sécheresse estivale.

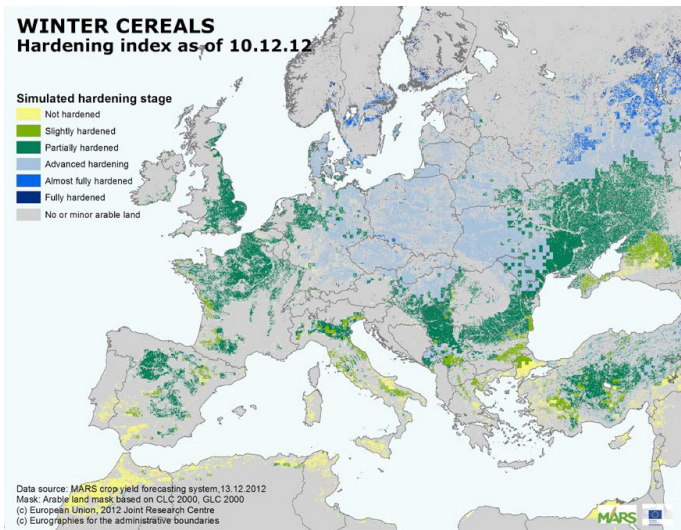
#### Exportations européennes de maïs vers les Pays tiers après 4 mois de campagne juillet-octobre



Source : Eurostat

**Conditions agro-météorologiques : les céréales d'hiver progressent bien**

Les derniers mois de 2012 ont été froids et pluvieux à travers l'Europe, mais les céréales d'hiver ne semblent pas avoir été affectées pour le moment. Les précipitations ont été abondantes sur les îles britanniques, ainsi que sur les côtes nord de la Méditerranée, les pays de la Baltique et l'Europe de l'est. Sur l'ensemble du territoire européen, les cultures développent une bonne capacité de résistance au gel «Hardening index».

**Carte des conditions agro-météorologiques : capacité de résistance au gel**

Source : MARS JRC

**France****> Évolution de la demande à l'exportation**

Les chargements de blé tendre à destination des pays tiers atteignent un peu moins de 4,8 Mt à fin décembre, contre 5,1 Mt l'année dernière à la même époque et 6,9 Mt en 2010.

Les exportations vers l'Algérie (premier débouché des blés français à destination des pays tiers) sont en diminution de 14 % à un peu moins de 2,1 Mt (contre 2,4 Mt à fin décembre 2011). Plus généralement, les volumes vendus vers le Maghreb s'élèvent à presque 2,6 Mt avec des achats marocains de blé français en baisse de près de 50 % par rapport à ceux de la première moitié de la campagne 2011/12 (1 Mt) au profit de l'Ukraine, devenue le premier fournisseur, à ce stade, du royaume chérifien.

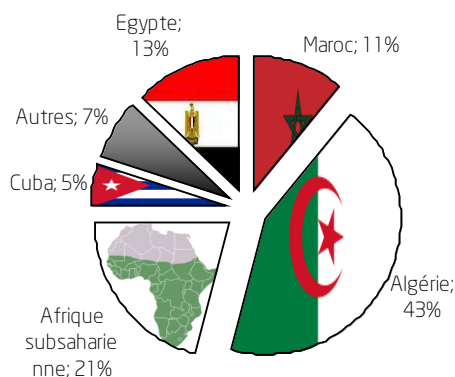
A destination de l'Égypte, la France a embarqué 0,5 Mt de plus cette année que lors de la campagne précédente à la même époque (soit 0,6 Mt à fin décembre 2012), sur un volume total d'achats en origine française qui dépasse à ce jour les 0,7 Mt et place notre pays en deuxième position sur ce marché derrière la Russie (plus de 1,1 Mt).

Vers l'Afrique subsaharienne, 1 Mt ont été embarquées à fin décembre, en recul de plus de 6 % par rapport aux volumes réalisés l'année dernière à la même époque (1,1 Mt).

Vers Cuba, autre acheteur régulier des blés français, les ventes françaises représentent un peu moins de 0,3 Mt soit à peu de chose près les volumes exportés lors de la première moitié de la campagne 2011/12.

Enfin, vers le Yémen, les ventes françaises se sont redressées et dépassent les 0,2 Mt.

Au moment où ces lignes sont écrites, les ventes de blé français à destination des pays tiers montrent une dynamique certaine, malgré le recul des embarquements cumulés par rapport à la campagne dernière. Les exportations vers les pays tiers pourraient encore s'accélérer lors de la deuxième partie de campagne du fait de la moindre concurrence des marchandises en provenance de la mer Noire.

**Principales destinations des exportations de blé tendre vers les pays tiers à fin décembre 2012**

Sources : Douanes, Infograin et Reuters

Les exportations d'orge à destination des pays tiers apparaissent assez conséquentes : plus de 0,8 Mt ont été chargées à fin décembre contre 0,5 Mt la campagne précédente. Le total de la campagne 2011/12 est donc déjà dépassé. A fin décembre, les expéditions vers le Maghreb représentent seulement 23 % des ventes d'orges françaises vers les pays tiers (contre 57 % l'année dernière à la même période). A l'inverse, les disponibilités importantes en orge fourragère de la France et la faible concurrence de l'origine mer Noire ont avantagé les embarquements des orges françaises vers l'Arabie Saoudite, premier importateur mondial d'orge. A ce titre, près de 0,5 Mt ont ainsi été reçues par ce pays lors des 6 premiers mois de la campagne. La Chine, principal débouché des orges de brasserie françaises vers les pays tiers, ne représente que 0,3 % du total exporté.

A fin décembre, 0,2 Mt de maïs français ont été exportés vers les pays tiers, contre près de 0,3 Mt la campagne passée à la même date. Fait nouveau cette année, plus de la moitié de ce volume a été chargée vers la Corée du sud. De manière générale, le maïs français a été confronté à son manque de compétitivité et a dû faire face à la concurrence des pays du bassin de la mer Noire.

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Fabien Bova.

Rédaction : C. Babarit - christophe.babarit@franceagri.fr / N. Boussac - nicole.boussac@franceagri.fr /

T. Champagnol - thibaut.champagnol@franceagri.fr / Impression : atelier d'impression de l'Arboreal /

Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagri.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54

virginie.nicolet@franceagri.fr

Copyright 2012 : N° ISSN 2115-3000. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.